

Transcriptions des Copies C<sub>1</sub> et C<sub>2</sub>C<sub>1</sub>, p. 37 bis v°

191  
 148 Nous connoissons la verité non seulement par la  
 raison mais encore par le coeur, c'est de cette dernière sorte  
 que nous connoissons les premiers principes & c'est en vain que  
 le raisonnement qui n'y a point de part essaye de les  
 combattre ; Les Pyrroniens qui n'ont que cela pour objet  
 y travaillent inutilement, nous ~~se~~ scauons que nous ne resons  
 point quelqu'impuissance où nous soyons de le prouuer par  
 raison, cette impuissance ne conclut autre chose que la foiblesse  
 de nostre raison, mais non pas l'incertitude de toutes nos  
 connoissances comme ils le pretendent.

149 Car la connoissance des premiers principes comme  
 qu'il y a espace, temps, mouuemens, nombres est aussy forte  
 qu'aucune de celles que nos raisonnemens nous donnent,  
 & c'est sur ces connoissances du coeur & de l'instinct qu'il  
 faut que la raison s'appuie, & qu'elle y fonde tout son dit  
 le coeur sent qu'il y a trois dimensions dans l'espace & que  
 les nombres sont infinis, & la raison demonstre en lui se  
 qu'il n'y a point de deux nombres quarrés dont l'un soit double  
 de l'autre, les principes se sentent, les propositions se  
 concluent & le tout avec certitude quoy que par differens  
 voyes, & il est aussy inutile & aussy ridicule que la raison

Demande

demande au cœur des preuves de ses premiers principes pour vouloir  
y consentir qu'il seroit ridicule que le cœur demandast à la raison  
un sentiment de toutes les propositions qu'elle demonstre, pour vouloir  
les recevoir.

a 150 Cette Impuissance ne doit donc servir qu'à humilier la raison  
qui voudroit juger de tout mais non pas à combattre nostre certitude  
comme s'il n'y avoit que la raison capable de nous instruire, plus  
à Dieu que nous n'en eussions au contraire jamais besoin & que  
nous connussions toutes choses par instinct & par sentiment, mais  
la nature nous a refusé ce bien elle ne nous a au contraire donné  
que très peu de connoissance de cette sorte toutes les autres ne  
peuvent estre acquises que par raisonnement.

b 151 Et c'est pourquoy ceux a qui Dieu a donné la Religion par  
sentiment du cœur sont bien heureux & bien legitimelement  
persuadés mais ceux qui ne l'ont pas nous ne pouvons la donner  
que par raisonnement en attendant que Dieu la leur donne par  
sentiment du cœur sans quoy la foy n'est qu'humaine & inutile pour  
le salut.

Nous connaissons la vérité non seulement par la  
mais encore par le coeur c'est de cette dernière sorte  
que nous connaissons les premiers principes & c'est en vain que  
le raisonnement qui n'y a point de part essaye de les  
combattre, les Pyrroniens qui n'ont que cela pour objet  
y travaillent inutilement nous scauons que nous ne  
reussons point à quelque impuissance ou nous soyons de le  
prouuer par raison cette impuissance ne conclut autre  
chose que la faiblesse de notre raison, mais non pas l'incertitude  
de toutes nos connoissances comme ils le prétendent  
C'est la connoissance des premiers principes comme  
qu'il y

59

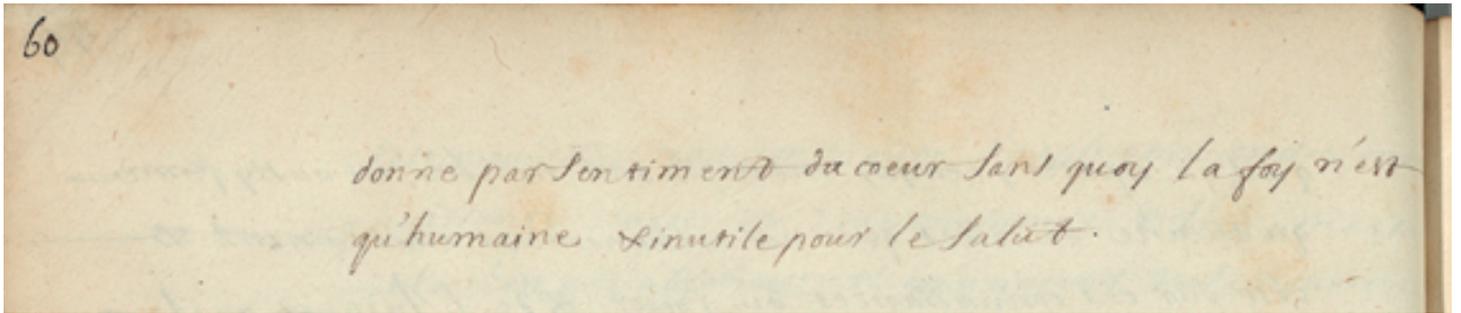
qu'il y a espace, temps, mouvements nombre, est aussi ferme qu'aucune de celles que nos raisonnemens nous donnent & c'est sur ces connaissances du Cœur & de l'Instinct qu'il faut que la raison s'appuie & qu'elle y fonde tout son discours. Le Cœur sent qu'il y a trois dimensions dans l'Espace & que les nombres sont infinis & la raison demontre ensuite qu'il n'y a point deux nombres quarrés dont l'un soit double de l'autre. Les principes se sentent, les propositions se concluent & le tout avec certitude quoy que par d'autres voyes & il est aussi inutile & aussi ridicule que la raison demande au cœur des preuves & les premiers principes pour vouloir y consentir qu'il seroit ridicule que le cœur demandast à la raison ou sentiment de toutes les propositions qu'elle demontre pour vouloir les recevoir.

Cette Impuissance ne doit donc servir qu'à humilier la raison qui voudroit juger de tout, mais non pas à combattre nostre certitude comme s'il n'y avoit que la raison capable de nous instruire; Plus à Dieu que nous n'en eussions au contraire, jamais besoin & que nous conussions toutes choses par instinct & par sentiment, mais la nature nous a refusé ce bien elle ne nous a au contraire donné que très peu de connaissance, de cette sorte, toutes les autres ne peuvent estre acquises que par raisonnement.

Et c'est pourquoy ceux à qui Dieu adonne la Religion par sentiment du cœur sont bien heureux & bien legitiment persuadés, mais ceux qui ne l'ont pas nous ne pouvons la donner que par raisonnement en attendant que Dieu la leur donne.

Donne

C<sub>2</sub>, p. 60



Marques en marge de C<sub>1</sub> (concordance au crayon, lettres à la plume) : voir la description des Copies C<sub>1</sub> et C<sub>2</sub>.

Dans C<sub>1</sub>, *mouvemens* et *nombres* sont au pluriel ; C<sub>2</sub> les met au singulier, ce qui est conforme, semble-t-il, au manuscrit (qui n'est pas autographe).

C<sub>1</sub> et C<sub>2</sub> transcrivent le texte en quatre paragraphes, conformément au manuscrit, ce qui suppose que le premier éditeur connaissait la signification du signe / qui signale l'oubli d'un changement de paragraphe. Ces paragraphes ont été numérotés 148 à 151 dans C<sub>1</sub>.

C<sub>1</sub> ajoute une ligne blanche avant chaque paragraphe, contrairement à C<sub>2</sub> qui marque uniquement la séparation avec le papier précédent.